

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- ☒ Coloured covers/
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/
Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- ☒ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- ☐ Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il
lui a été possible de se procurer. Les détails de cet
exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue
bibliographique, qui peuvent modifier une image
reproduite, ou qui peuvent exiger une modification
dans la méthode normale de filmage sont indiqués
ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☒ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☒ Continuous pagination/
Pagination continue
- ☐ Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- ☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- ☐ Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- ☐ Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				☒							

Vol. 22.

MARS 1895.

No 12.

ANNALES

— DE LA —

BONNE STE ANNE

DE BEAUPRE

Avec l'approbation de S. E. le Card. de Québec et de
NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les
Evêques des Trois-Rivières, de Rimouski, de
St-Hyacinthe, de Sherbrooke et de Nicolet,
et le Vicariat Apostolique de Pontiac.

SOMMAIRE :

*Lisez ! Lisez !—La Bonne sainte Anne : Merveilles
de sa vie (suite).—Comment la Bonne sainte Anne
est appelée, à juste Titre : Secours des Naufragés.—
Sanctuaire de Sainte Anne des Montagnes (suite).—
Bibliothèque poétique de sainte Anne (suite).—Actions
de grâces à sainte Anne.—Table des matières du
volume XXII.—Recommandations aux prières.—
Dons.*

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES :

Les Directeurs du Collège de Lévis

LEVIS, P. Q.

ANNALES

DE LA

Bonne Sainte-Anne de Beaupré

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis.

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév. C.-E. Carrier, Gérant des *Annales*, Collège de Lévis, Lévis, P. Q., Canada. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois pour les abonnés défunts.

— 000 —

AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC.

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne*, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 91, rue St-Joachim.

Lisez ! Lisez !

La présente livraison est la dernière de l'année de publication commencée en avril dernier. C'est donc le temps de renouveler son abonnement et de payer ses arrérages.

Nous prions les souscripteurs de vouloir bien mentionner, en payant leur abonnement, s'ils sont anciens ou nouveaux abonnés.

— 000 —

LA BONNE SAINTE ANNE.

MERVEILLES DE SA VIE.

VII

(Suite)

2.—*Premiers soins donnés par la Bonne sainte Anne à la petite Marie. Visite de l'Archange saint Gabriel aux Limbes. L'Enfant est portée au ciel par la main des Anges.*

Le Seigneur répondant en secret à sainte Anne lui dit de traiter cette divine créature, en ce qui concernait l'extérieur, comme une mère sa fille, sans lui témoigner aucun respect apparent, sauf à la respecter à son intérieur, et à s'occuper de son éducation avec tout le dévouement et toute la sollicitude de la mère la plus tendre. L'heureuse mère s'acquitta de tous ces devoirs, et usant de ses droits sur sa fille, sans manquer à l'honneur qui lui était dû, elle s'égayait avec elle, la

traitait et la caressait à la manière des autres mères ; mais elle lui montrait néanmoins toujours des égards et une certaine discrétion qu'exigeait le mystère si caché et si divin qui se trouvait renfermé entre la fille et la mère. Les anges de la garde de la très douce Marie, auxquels se joignirent beaucoup d'autres esprits célestes, l'adorèrent, lui rendirent leurs hommages entre les bras de sa mère, et lui chantèrent des hymnes harmonieux que la bienheureuse Anne entendit en partie. Les mille anges chargés de garder notre auguste Reine s'offrirent et se dévouèrent à son service ; et ce fut la première fois qu'elle les vit sous une forme corporelle.

A l'instant où naquit notre glorieuse Reine, le Très-Haut envoya le saint archange Gabriel aux Limbes, pour qu'il apprît aux saints pères une nouvelle si heureuse et si consolante. L'ambassadeur céleste descendit aussitôt, éclairant ces sombres retraites et réjouissant les Justes qui s'y trouvaient détenus. Il leur annonça que le jour de la félicité éternelle tant désiré et attendu par eux commençait enfin à paraître, que la réparation du genre humain, si souvent prédite par les prophètes, allait s'accomplir, parce que la Mère future du Messie promis venait de naître, et qu'ils ne tarderaient pas de voir le salut et la gloire du Très-Haut. Puis l'archange leur fit connaître les excellences de l'auguste Marie, et les merveilles que déjà la main du Tout-Puissant avait opérées en elle, afin qu'ils comprissent mieux le principe du mystère qui devait mettre fin à leur longue captivité. Aussi les pères, les prophètes et tous les autres justes qui étaient aux Limbes se réjouirent-ils et louèrent-ils le Seigneur par des cantiques nouveaux en reconnaissance de cette faveur.

Tout ce que je viens de raconter se passa en fort peu de temps, lorsque notre Reine vit la lumière du soleil

matériel, qu'elle connut ses parents selon la nature, ainsi que beaucoup d'autres créatures par ses propres sens ; et ce fut le premier pas qu'elle fit dans le monde en naissant. Le puissant bras du Très-Haut opéra dès lors en elle de nouvelles merveilles, qui surpassent toutes les conceptions humaines ; la première fut d'envoyer sur la terre une multitude innombrable d'anges, afin qu'ils enlevassent dans le ciel empyrée, en corps et en âme, celle qui était éue pour être la Mère du Verbe éternel, en vue des desseins que le Seigneur avait formés. Les princes célestes exécutèrent cet ordre, et, ayant pris cet aimable Enfant des bras de sa mère sainte Anne, ils ordonnèrent une solennelle et magnifique procession, pour transporter, au milieu de cantiques d'une joie ineffable, l'Arche véritable du Nouveau Testament, non en la maison d'Obédédon, mais dans le temple du souverain Roi des rois et Seigneur des seigneurs, où elle devait plus tard reposer éternellement. Ainsi, par le second pas que la bienheureuse Vierge fit en sa vie, elle s'éleva de ce monde inférieur jusqu'au ciel de la gloire.

Qui pourra dignement célébrer cet étonnant prodige de la droite du Tout-Puissant ? Qui dépeindra la joie et l'admiration des esprits angéliques, à la vue de cette merveille si nouvelle entre les œuvres du Très-Haut, qu'ils célébraient aussi par des cantiques nouveaux ? Ils reconnurent dans cette occasion leur Reine, et rendirent hommage à leur Maîtresse, Mère future de Celui qui devait être leur Chef, comme il était la cause de la grâce et de la gloire qu'ils possédaient, puisqu'il les leur avait acquises par ses mérites prévus en la divine acceptation. Mais qui pourrait pénétrer le secret du cœur de cette tendre et aimable Enfant pendant la durée et les effets de cette faveur inouïe ? Je le laisse à deviner à la piété catholique, en attendant que

quelques âmes justes le découvrent dans le Seigneur, et que nous-mêmes nous le découvrons, quand par sa miséricorde infinie nous pourrons jouir de lui face à face.

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

— 000 —

COMMENT SAINTE ANNE APPARUT, POUR LEUR GRANDE
CONSOLATION, A QUELQUES SERVITEURS DE
DIEU, DANS L'ORDRE SÉRAPHIQUE.

9.—*Comment la Bonne sainte Anne est appelée, à
juste Titre : SECOURS DES NAUFRAGÉS.*

Jean Baptiste Ramusio, historien italien, qui florissait dans la première moitié du seizième siècle, légua à la postérité une Collection de Relations de voyage, sous le Titre de : *Raccolta di navigazioni e Viaggi*, précieuse pour l'histoire et très estimée des savants. Or le véridique et pieux écrivain rapporte une grande merveille, opérée de son temps, par la miséricordieuse intervention de notre admirable Thaumaturge, la Bonne sainte Anne (1).

Alonzo Zuazo, seigneur espagnol, d'une éminente piété, faisait voile vers la Nouvelle Espagne sur un grand navire, chargé de cinquante-cinq passagers, lorsqu'au milieu d'une nuit obscure, il fut surpris par un des plus furieux ouragans qui aient jamais bouleversé l'Océan. Nulle espérance de salut ne restait aux pauvres navigateurs que la confiance en Dieu. Sur les

(1) Nous avons sous les yeux le texte du Père Domenico, en italien, et la traduction, en français, d'un autre texte, faite par le savant et pieux Chanoine Haliez : nous donnons la préférence à cette dernière que nous reproduisons presque textuellement, mais en l'abrégeant.

exhortations d'Alonzo, tous se mirent en prière ; ils invoquèrent surtout la Reine du Ciel, en lui redisant les strophes de l'*Ave Maris stella*. L'embarcation presque engloutie dans les flots revint alors à la surface, et un rayon de lumière apparut pour guider sa marche. Enfin, poussée par la violence du vent, elle alla se briser contre les écueils, et une partie des passagers, ainsi qu'une grande quantité de marchandises, devinrent la proie des vagues. Quarante-sept échappèrent au naufrage, en grimpant sur les rochers ; mais les vagues en fureur les poursuivirent dans cette retraite et en arrachèrent quelques nouvelles victimes. Vers le milieu du jour, le calme venant à renaître, ce danger s'éloigna, mais pour faire place à un autre qui n'était pas moins critique. Ces roches dépouillées n'offraient pas un seul brin d'herbe pour assouvir la faim des naufragés.

Alonzo, voyant le cas désespéré, se mit à genoux pour se recommander à la divine Providence. Sa prière achevée, Dieu permit qu'on découvrit aussitôt, au pied du rocher, un canot ou espèce de barque qui y était échoué et à moitié enseveli dans le sable. Il descendit avec quelques aides pour renflouer cette barque, dernière planche de refuge ; et après l'avoir raccommodée de son mieux, il y entre avec trois compagnons. Puis, ayant exhorté ceux qui restaient à espérer en Dieu, et leur avoir promis qu'il leur renverrait le canot pour les prendre, s'il parvenait à gagner la terre ferme, il se dirigea vers l'Orient. Il découvrit une petite île et y aborda.

Le lendemain, au point du jour, Alonzo se disposait à renvoyer le canot, afin de prendre les autres passagers, lorsqu'on entendit des voix lamentables et qu'on les vit arriver l'un après l'autre, celui-ci en rampant sur les rochers, celui-là en nageant d'un banc à l'autre,

si bien qu'à leur tour, tous aussi abordèrent à la petite île. Malheureusement, cette île était déserte et aride ; mais Dieu leur vint en aide, en leur envoyant providentiellement cinq grandes tortues, dont la chair put leur servir de nourriture pour quelque temps : mais ils manquaient d'eau douce pour étancher leur soif brûlante. On découvrit au loin une autre île ; le pieux capitaine envoya l'explorer. Les envoyés y trouvèrent une abondance d'oiseaux, en nombre presque infini. Les naufragés s'y transportèrent, pleins de joie. Cependant, malgré cette abondance, plusieurs d'entre eux finirent par succomber, consumés par une soif dévorante ; car depuis douze jours, ils n'avaient pu se procurer une seule goutte d'eau douce, et l'eau de la mer était, comme de raison, un poison mortel pour eux. Le capitaine eut la pitié d'ensevelir ces pauvres morts de ses propres mains, et il les inhuma dans le sable, après avoir récité sur eux les prières de l'Eglise. La soif de ces infortunés était si excessive, qu'ils collaient leurs lèvres aux pierres, afin de se rafraîchir un peu.

Dans une telle détresse, quel parti prendre et que devenir ? O admirable bonté du Seigneur ! une jeune enfant innocente, pieuse et toute dévouée au Culte de la Bonne sainte Anne, obtint, par un grand miracle de cette bonne Mère, le salut de tous les naufragés, de la manière, que nous allons le raconter maintenant.

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

(à suivre).

SANCTUAIRE DE SAINTE ANNE DES
MONTAGNES

—
(Suite)

Le 25 juillet, eut lieu le pèlerinage de la paroisse de St-Lazare. Les pèlerins étaient très nombreux. Cent cinquante voitures arrivaient de St-Lazare vers 7½ heures. A huit heures, la paroisse de St-Philémon arriva, précédée de son digne curé, le révérend Messire A. Langlois. Plusieurs pèlerins de Buckland et de St-Léon de Standon vinrent les rejoindre vers les huit heures et demie. Le révérend M. D. Lemieux, curé de St-Lazare, dit d'abord la première messe ; ensuite nous nous organisons en procession pour aller chercher la statue et la relique de la Bonne sainte Anne, à la chapelle.

En tête de la procession était le drapeau de la petite ligue du Sacré Cœur de St-Lazare, suivi des plus petits, ensuite venait le drapeau de la grande ligue qui précédait les jeunes gens de St-Lazare. Puis viennent 1° la bannière de la sainte Vierge avec les femmes, 2° la bannière de saint Joseph suivie des hommes mariés, 3° la bannière de saint François d'Assise accompagnée de tous les Tertiaires de St-Lazare.

Ceux-ci portaient la grande tunique et le cordon de saint François. C'était vraiment touchant de voir la piété et le recueillement de tous ces pèlerins.

Les pèlerins de St-Philémon, de Buckland et de Standon suivaient la procession.

M. Turcotte, vicaire à St-Lazare, dit une basse messe au retour de la procession. Il y eut au delà de cinq cents communions.

Cette seconde messe fut suivie de celle de M. le curé de St-Philémon.

Immédiatement après la messe il y eut une courte instruction ; puis on sortit de l'église paroissiale, pour refaire un peu les forces épuisées par une longue matinée de dévotion. A midi, on se réunit de nouveau à l'église paroissiale, où il y eut sermon sur la dévotion envers la Bonne sainte Anne. Le prédicateur dit un mot, en terminant, sur l'apôtre saint Jacques, dont on faisait la fête ; puis M. le curé de St-Lazare fit vénérer la relique de sainte Anne en même temps que M. le curé de St-Damien faisait vénérer celle de saint Jacques.

Enfin, on retourna à la chapelle dans le même ordre que le matin pour reporter la statue et la relique de sainte Anne dans son petit sanctuaire. Arrivés à la chapelle, les pèlerins dirent les *Pater* et *Ave*, aux intentions du Souverain Pontife, pour gagner l'indulgence plénière ; puis ils se retirèrent, emportant les meilleurs souvenirs d'une journée aussi bien remplie pour le bon Dieu.

Immédiatement après la cérémonie de l'après-midi, arrivèrent M. le curé de St-Nérée, le révérend G. Pelletier ; M. G. Dionne, curé de St-Léon de Standon, et son frère, M. Charles, assistant de St-Léon ; M. J. O'Farrell, curé de St-Edouard de Frampton, et M. le curé Galarneau, de St-Paul du Buton. Le lendemain, à 8 heures, arriva M. le curé de St-Malachie avec ses paroissiens.

Il leur dit la messe immédiatement à la chapelle, et à 9½ heures on se mit en procession à la chapelle de sainte Anne. M. Turcotte, vicaire à St-Lazare, chanta la gran'messe, ayant MM. Charles et Arthur Gouin pour diacre et sous-diacre. Le sermon fut donné par le révérend Messire D. Lemieux, curé de St-Lazare. Le révérend M. Cinq-Mars, prêtre, du séminaire de Québec, était présent, ce qui faisait en tout treize prêtres et un

ecclésiastique du séminaire de Chicoutimi, M. l'abbé Chabot.

On donna la sainte communion à 1,250 pèlerins et l'on compta 875 voitures venues de toutes les directions. On estime le nombre de pèlerins à 3,000.

A ce pèlerinage, une personne de Sainte-Claire ayant obtenu sa guérison, est venue pour remercier la Bonne sainte Anne.

Une autre de Saint-Malachie a été guérie par l'intercession de sainte Anne.

Une troisième de Saint-Mag'oire a aussi obtenu sa guérison en faisant un vœu à sainte Anne.

Une jeune fille de Notre-Dame Auxiliatrice vint, le lendemain de la fête, faire son pèlerinage, pour remercier sainte Anne de la guérison de sa mère qui était malade depuis un an, et qui se trouve parfaitement guérie.

Dame Célestin Fleury, de St-Philémon, avait un mal de pied qui la faisait souffrir cruellement depuis huit ans. Le pied était enflé, et elle ne pouvait marcher sans boiter. L'année dernière, elle était venue en pèlerinage pour demander sa guérison. En remontant chez elle, le jour même de son pèlerinage, elle se sentit complètement guérie, et depuis ce temps elle n'a plus éprouvé la moindre douleur. Aujourd'hui, 28 juillet, elle est venue faire son pèlerinage en action de grâces.

Le premier août, pèlerinage de tous les petits enfants de la paroisse. A cette messe, plusieurs pèlerins de St-Magloire venaient remercier la Bonne sainte Anne des grâces et faveurs obtenues.

Le 11 août, une dame des Etats-Unis, autrefois de St-Lazare, vient remercier la Bonne sainte Anne de la guérison subite de son jeune enfant qui était condamné par plusieurs médecins. Elle promet de venir au petit

sanctuaire de Ste Anne des Montagnes, et, le lendemain, l'enfant était complètement guéri.

Le 19 août, M. le curé de St-Damien reçut la lettre suivante :

St-Lazare, 16 août 1892.

Révérènd Monsieur,

Quand je suis allée en pèlerinage avec notre paroisse, j'étais très mal. Je ne pouvais presque pas manger. Quand je prenais quelque nourriture, je venais prête à perdre connaissance. Alors je promis à sainte Anne que si elle me guérissait, je ferais inscrire cette guérison dans votre registre que vous tenez à cet effet. Aujourd'hui, je suis parfaitement guérie, et je viens vous demander, pour l'amour et la gloire de sainte Anne, de vouloir bien inscrire ce fait dans vos registres et je vous en serai très reconnaissante. Je vous envoie de l'argent pour faire dire une messe en l'honneur de sainte Anne, en action de grâces.

Votre toute dévouée

MALVINA ROUILLARD,

épouse de JOSEPH BÉLANGER,

marchand.

Le 29 août, les Dames de Jésus-Marie du couvent de St-Gervais viennent en pèlerinage à notre petit sanctuaire. Elles étaient au nombre de huit.

Le 4 octobre 1892, eut lieu le pèlerinage des Tertiaires, au nombre de 64.

Le 10 octobre, pèlerinage des élèves du couvent des révérendes Sœurs de Jésus-Marie, à St-Gervais. Arrivées à 8½ heures sous la direction de la révérende Mère St-Régis, supérieure de l'Institution, elles reçurent la sainte communion, au nombre de 51. Après l'action de

grâces, on prend le déjeuner, et on visite dans l'après-midi la nouvelle communauté des Sœurs de N.-D. du Perpétuel Secours, qui vont ouvrir dans quelques mois un orphelinat agricole à St-Damien et un hôpital pour les vieillards abandonnés. A 2 heures, salut et bénédiction du Saint-Sacrement, et vénération de la relique de sainte Anne. Les élèves avaient préparé des cantiques et différents morceaux religieux, qui furent très bien exécutés. Le départ se fit à trois heures et quelques minutes.

Le 3 novembre, M. L. vient faire la sainte communion en action de grâces du succès dans une opération très douloureuse qu'il a été obligé de subir à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Le 15 décembre, eut lieu la bénédiction de l'orphelinat et de l'hôpital de St-Damien. Il y avait quinze prêtres à la fête. Le révérend Messire J. N. Gingras, curé de St-Gervais, fit la bénédiction, et le sermon fut donné par M. S. Turcotte, vicaire à St-Lazare. La grand'messe fut chantée par M. Galarneau, curé de St-Paul du Buton, assisté des révérends MM. Dionne, curé de St-Cajétan d'Armagh, et Pelletier, curé de St-Nérée, comme diacre et sous-diacre.

Au chœur on remarquait les révérends MM. F. Morissette, curé de St-Anselme; E. V. Dion, ancien curé de la Rivière Ouelle; D. Lemieux, curé de St-Lazare; P. Roy, curé de Buckland; Alf. Langlois, curé de St-Philémon; J. B. Boulet, curé de St-Magloire; P. Bégin, curé de St-Malachie; Art. Gouin, curé de St-Léon de Standon, et son frère Charles, assistant; Thom. Lauzé, curé de Ste-Germaine du lac Etchemin, et Alfred Paquet, curé de Ste-Hénédine.

Le nombre de pèlerins pour l'année 1892 fut à peu près de 7,000.

s- Pendant tout l'hiver de 1893, il y eut quelques
u pèlerins : les uns venaient remercier la Bonne sainte
s Anne des grâces obtenues, les autres pour lui demander
r la santé ou d'autres faveurs particulières.

Le 2 mai, M. le curé de St-Damien reçut la lettre
e suivante de M. le curé de St-Léon de Standon, dont
- voici la teneur :

s Mon cher curé,

Madame Alfred Laliberté, de ma paroisse, me charge
de vous informer que son petit garçon n'est pas tombé
une seule fois depuis son pèlerinage à Sainte Anne des
Montagnes (il tombait très fréquemment d'épilepsie).
Aussi elle se recommande encore aux prières de sainte
Anne, et elle est bien disposée à lui marquer et à
manifestar sa plus vive reconnaissance pour la guérison
de son fils.

Votre tout dévoué

ARTH. G., Ptre.

Le 16 mai, Dame V. G., de St-Lazare, vient en pèle-
rinage pour remercier la Bonne sainte Anne. Cette
dame avait une bosse au pied, et la pauvre femme
se voyait dans la nécessité de subir une opération.
Dans cette crainte, elle promet de faire dire une messe
dans la chapelle Ste-Anne et de l'entendre. Aujourd'hui
elle est venue accomplir son vœu en assistant à la
messe recommandée, et en faisant la sainte communion,
rendre grâces de sa guérison.

Le 16 mai, Dame X. D., de Ste-Claire, est venue
faire un pèlerinage en action de grâces pour la guérison
qu'elle a obtenue par l'intercession de la Bonne sainte
Anne. Le même jour, un jeune homme de St-Cajétan
d'Armagh, M. L., est venu lui aussi remercier la Bonne

sainte Anne de la guérison qu'elle lui a accordée. Il était dangereusement malade depuis déjà assez longtemps et ne prenait aucun mieux. Il promet de venir en pèlerinage à Sainte Anne des Montagnes, et depuis ce temps il a toujours pris du mieux. Aujourd'hui, il est parfaitement rétabli. Il est venu à pied d'une distance de cinq lieues.

Le 5 juin, un pèlerin de St-Lazare vient remercier la Bonne sainte Anne d'une guérison obtenue.

Le 25 juin, Dame L., de St-Lazare, vient à pied en pèlerinage à Sainte Anne des Montagnes remercier sainte Anne d'une faveur insigne obtenue.

Une jeune fille de Ste-Claire, D. A., était attaquée d'une maladie nerveuse qui lui rendait impossible l'usage d'un bras et d'une jambe. Elle s'était mise sous les soins du Dr Lesage, de Ste-Claire; mais voyant qu'il n'obtenait aucun soulagement, elle promit de venir à la chapelle de Sainte Anne des Montagnes et elle commença avec sa famille une neuvaine en l'honneur de la Bonne sainte Anne. Voyant qu'elle était toujours dans le même état, elle en commença une seconde, puis une troisième. Dès le commencement de la troisième neuvaine, elle sentit du soulagement et à la fin elle était complètement guérie. Aujourd'hui, 24 juillet, elle est venue avec son père et sa mère remercier la glorieuse Thaumaturge en faisant un pèlerinage dans sa chapelle.

Le 16 juillet 1893, M. le curé de St-Damien reçut la lettre suivante :

Lévis, 14 juillet 1893.

Révérènd Monsieur,

Je viens accomplir une promesse faite à sainte Anne. L'année dernière, une de mes sœurs fut affligée à la fois dans son corps et dans son âme. Les scrupules l'obsé-

daient et sa faible constitution aidant, elle dépérit à vue d'œil. Dans cette extrémité, nous promîmes à sainte Anne que si elle ramenait notre sœur à la santé, nous ferions dire quatre messes dans sa chapelle de St-Damien. Nous attendîmes alors l'effet de notre promesse. Ma sœur ne fit qu'aller de mal en pis pendant tout l'hiver. Mais depuis deux ou trois mois un mieux sensible s'est déclaré : l'appétit est revenu, les scrupules sont disparus et la santé est revenue meilleure que jamais. C'est donc le temps d'accomplir ma promesse. Veuillez, s'il vous plaît, dire ces messes dans votre chapelle quand vous pourrez, pourvu que vous en disiez une *quam primum*.

Veuillez, s'il vous plaît, me conserver un petit souvenir dans vos prières et me croire

Votre très humble

et très obéissant serviteur.

E. R.

Le 25 juillet, un pèlerin de Buckland vient avec sa femme faire la sainte communion dans la chapelle de sainte Anne, pour remercier cette grande Sainte d'une guérison que cette dernière a obtenue par l'intercession de la Bonne sainte Anne.

(à suivre)

— 000 —

BIBLIOTHÈQUE POÉTIQUE DE SAINTE ANNE

Nous ne connaissons également Guillaume Herman, que par un autre passage du même abbé de la Rue, qui se rapporte à lui. Si, en traitant l'histoire de la Vierge, Herman remonte jusqu'à Adam, comme nous

l'apprend cet auteur, il est à croire qu'avant d'arriver à la Vierge il a raconté l'histoire de sainte Anne et de saint Joachim, comme l'avait fait déjà Hroswitha, et comme l'ont fait depuis tous les poètes qui ont écrit cette même Histoire.

Le *Roman du Saint-Graal* que nous nommions tout à l'heure est moins inaccessible que les poèmes de Wace et d'Herman, surtout depuis la belle édition qu'en a donnée M. Francisque Michel d'après un manuscrit du treizième siècle. Il s'y trouve, dès le commencement, une page qui est pour nous d'un grand intérêt, et qu'il suffit de mentionner ici pour en indiquer déjà le sujet. Rien ne vaut peut-être pour nos lecteurs comme pour nous ces vieilles reliques de l'ancienne poésie française, ce charme particulier des choses antiques et lointaines, et nous dirions ici cette préexistence séculaire de nous-mêmes, de notre pensée et de notre foi, dans la foi et la pensée de nos ancêtres. Peu importe assurément que cette poésie n'ait pas les formes brillantes de la poésie moderne. En restant simple comme la foi qui l'inspira, elle est encore assez belle. Nous citons :

Marie est dite mer amere.
Fille Dieu est, si est sa mere,
Et Ioachins l'engendra,
Anne sa mere la porta.

Mais il y a plus que ces quatre vers, il y a sous une forme abrégée à peu près toute la légende telle que le moyen âge l'a connue et si souvent interprétée dans la littérature et dans les arts. Saint Joachim et sainte Anne, continue le poète, étaient bien tristes, parce que

Onques enfant eu n'avoient.

Mais leur chagrin,

Diex leur eut tost pourchacié
Par son Angle, qu'il envoia
A Joachyn, quant il ala
Ou desert a ses pastouriaus
Et dem'ura avec aus,
Pour ce que cour'uciez estoit
De s'offrande que li avoit
L'esvesque ou temple refusée....

Et que dit l'ange à Joachyn ?

Va tost, si te mest en chemin,
Que Dex le t'a par moi mandé ;
Et se m'a-t-il mout commandé
Enseurquetout que je te die
Ta volonté iert accomplie,
Car tu une pucele aurras
Et Marie l'ap'leras.

La légende se retrouve encore dans le *Roman de Saint-Fanuel* dont le manuscrit se conserve à la bibliothèque de médecine de Montpellier (H. 350). La plupart des hagiographes, et nous venons de le voir, l'auteur du *Saint-Graal* en particulier, attribuent les humiliations de saint Joachim au grand-prêtre ou à un scribe nommé Ruben. Ici ce n'est plus un scribe ni le grand-prêtre, mais les voisins des saints époux qui leur reprochent leur stérilité :

Cil Joachim qui pere fu
A la mere le roi Jeshu,
L'Escripture oi tesmoigner
Que XIII anz fu o sa moiller
Onques ne pot avoir enfant,
Mult en avoit le cuer dolant,
Et sainte Anne en fu mult marie ;
En tris ror ont u-e lor vie
Car lor voisin erent felon.
Si disoient, par contenchon,
Qu'ils ne doivent el temple entrer
Ne lor offrendre presenter
Ne faire nule oblation.

Il y a encore un touchant souvenir adressé à sainte Anne dans un poème de la même époque, que Barbazan a publié dans sa collection de Fabliaux et contes des onzième-quinzième siècles (1). On lit d'abord comme titre : *CI COMMENCE DE SEINTE LÉOCADE, Qui fu Dame de Tolste, et du saint archevesque*, par Gautier de Coinsi (ms. de S. Germain, n° 1380). C'est l'histoire d'un archevêque

..... de Tolste
 Qui mena vie bele et neste ;
 Hyldefonsus avat à non ;
 Molt ert haus et de grant non,
 Molt ert vaillans, molt ert gentilz,
 Molt ert à toz biens ententilz.

Cet " Hyldefonsus " aimait d'un grand amour
 " Nostre-Dame ",

..... la sainte pucele
 Cui toz li mons ert et apele.

Et,

Après la Mère au Roi de gloire
 Molt ot en cuer et en memoire ;
 Madame sainte Léocade ;
 De la pucele doce et s'ide,
 De la pucele s'inte et digne
 Fi-t mainte sequance et mai te hymne (v. 19-24).

Or donc, chaque année, le saint archevêque faisait des fêtes à " la Damoisele " (v. 29), lui faisait entendre souventefois mainte " istoire ", lui disant sa " grant fiance ", et un jour qu'il lui adressait sa prière plus fervente encore que de coutume, il la terminait ainsi :

Saint Joachim, et tu, sainte Anne,
 Priez voz fille qu'en cest anne
 Jamais enchair ne me laist
 En ort pechié, vilein ne laist.

(1) *Fabliaux et contes des poètes français des XI, XII, XIII, XIV et XVe siècles*, publiés par Barbazan, 4 in-8°, Paris, 1808, t. I, p. 270-316.

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

GRONDINES.—Grâce à sainte Anne, je suis guérie d'une inflammation de poumons.—R. H., institutrice.
16 décembre 1894.

HALIFAX, N.-E.—J'ai encore le plaisir de faire publier dans les Annales que j'ai obtenu une grâce de la Bonne sainte Anne, dans un cas d'ivrognerie.—UN ABONNÉ.
4 décembre 1894.

ILE VERTE.—Un jeune homme de ma paroisse désire remercier la Bonne sainte Anne pour soulagement obtenu dans une maladie.—L. J. L.
19 décembre 1894.

LÉVIS.—J'ai obtenu une grâce spéciale par l'intercession de la Bonne sainte Anne et du Bienheureux Gérard Magella, le règlement favorable de difficultés financières et je recommande aux prières des pieux lecteurs des Annales une grande faveur sollicitée depuis longtemps.—UNE ABONNÉE.
5 décembre 1894.

LÉVIS.—Mon enfant a été guéri des fièvres scarlatines par l'entremise de la Bonne sainte Anne.—Dame F. D.
4 décembre 1894.

ST-ISIDORE.—J'ai obtenu plusieurs faveurs signalées par l'intercession de la Bonne sainte Anne. Cet été, surtout, j'ai été guérie d'un mal de côté qui me faisait terriblement souffrir; je promis, si je guérissais, de faire insérer ma guérison dans les Annales de la Bonne sainte Anne, et j'ai accompli ma promesse.

Mille mercis à notre grande Sainte pour toutes les grâces obtenues!—M. I. A. F., Enfant de Marie.
4 décembre 1894.

MONTREAL.—Après avoir souffert bien longtemps d'une maladie que je considérais comme incurable, j'ai eu recours par de nombreuses prières au Précieux Sang et à la Bonne sainte Anne, promettant à cette dernière que si elle me ramenait à la santé, je publierais ma guérison dans ses Annales.

Aujourd'hui je suis parfaitement guérie. En conséquence, je rends à cette Bonne Mère, par l'intermédiaire des Annales, ce que je lui ai promis si sincèrement : le témoignage de mon éternelle reconnaissance.

Dame S. D.

3 décembre 1894.

ST-ROCH.—Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour la guérison de deux de mes enfants. L'hiver dernier, au mois de janvier, une de mes petites filles, âgée de 13 ans, tomba malade, ayant des éruptions dans la tête et aux oreilles : elle souffrait beaucoup. Alors nous avons commencé des neuvaines, et j'ai promis un pèlerinage à sainte Anne de Beaupré, si notre petite guérissait. Elle prit un mieux bien sensible, au mois de mai, et je fis le pèlerinage avec elle.

Aussi un petit garçon de sept ans était atteint d'une maladie dans la moëlle des os, que les médecins ont déclarée incurable ; il avait cette maladie depuis sa naissance, et ne pouvait parler que très difficilement. Lui aussi fit le pèlerinage avec moi. Après la vénération des Reliques, on s'aperçut que sa langue était plus déliée. Depuis le pèlerinage, il parle bien plus facilement et ne s'est plus aperçu de cette terrible maladie qui le faisait tant souffrir.—Mme M. P.

ST-ROCH.—Au commencement de juillet 1894, à la suite d'une chute que mon père fit en versant avec sa voiture, il se fit plusieurs blessures dont une, entre autres, était grave : c'était l'opinion du médecin qu'il ne pourrait revenir d'un ébranlement pareil. Il reçut

nt tous les derniers sacrements, étant presque toujours
j'assans connaissance. Alors nous avons commencé une
neuvaine en l'honneur de la Bonne sainte Anne, afin
qu'il obtint du soulagement. Il a été guéri.

ma R. L., Enfant de Marie.

QUÉBEC.—Dans le cours de la présente année, j'eus
sé à souffrir une maladie qui m'aurait conduite au tombeau
sans l'intervention miraculeuse de la Bonne sainte
le Anne.

Merci et reconnaissance à cette grande Thaumaturge de m'avoir guérie d'un mal de jambes dont je souffrais, et qui aurait pu avoir des suites funestes, si la Bonne sainte Anne ne m'eût exaucée visiblement!

er, Mme C. J. M.

13 ST-BARNABÉ.—Ma petite fille âgée de 2 ans eut en
ex 1893 une grave maladie, qui n'aurait pas tardé à la
is conduire à la mort ; désespérée, je m'adressai à la
ge Bonne sainte Anne, promettant, si mon enfant revenait à
t. la santé, de faire publier sa guérison dans les Annales.
is Elle ne tarda pas à prendre du mieux. Merci à
la Bonne sainte Anne !—F. L.

e 23 décembre 1894.

at ST-PAULIN, MASKINONGÉ.—Deux médecins furent
mandés en consultation en juillet 1893 pour un cas très
grave. Les remèdes étaient employés inutilement : il
fallait mourir. Bien que disposée à faire la volonté de
Dieu, je m'adressai, avec espérance, à la grande sainte
Anne, et ce ne fut pas en vain. Neuvaine, recomman-
dations à M. le curé, promesses, nous eûmes recours à
tous les meilleurs moyens, et aujourd'hui notre foi est
recompensée : je suis bien.

Il est à ma connaissance que deux autres cas, dont
l'un un accident de voiture, furent confiés à la Bonne
sainte Anne qui s'est montrée favorable dans ces deux
circonstances.

TABLE DES MATIÈRES DU VOLUME XXII

SAINTÉ ANNE

PAGE.

Recherche et découverte du Tombeau de saint Joachim et de sainte Anne sous l'antique basilique de sainte Anne à Jérusalem (<i>suite et fin</i>).....	3, 31, 50
V. La Bonne sainte Anne. <i>Merveilles de sa vie</i> . Dieu annonce à saint Joachim et à sainte Anne la Conception de la Bienheureuse Marie.....	9, 266
VI. Conception immaculée de Marie.....	122
VI. L'âme sainte de Marie.....	146
VI. " " ".....	170, 194, 218, 242
Fragment d'une Etude sur la Bibliographie de sainte Anne (<i>suite et fin</i>).....	11, 41, 53, 88, 112
Une muette renvoyée par la sainte Vierge à sa Mère la Bonne sainte Anne.....	8
Sanctuaire de Sainte Anne des Montagnes.....	26, 62, 76, 98, 151, 176, 229, 272
L'Apôtre saint Jacques enseigne à un pèlerin la dévotion envers la Bonne sainte Anne.....	35
Un chevalier de Flandre et la fête de sainte Anne.....	57
Le Ciel (<i>légende</i>).....	59
Bénédiction de la Scala Sancta.....	74
Le Culte de sainte Anne à Paris.....	104
Comment sainte Anne apparut, pour leur grande consolation, à quelques serviteurs de Dieu dans l'ordre séraphique....	128, 148, 173, 196, 220, 244, 269
Bibliothèque poétique de sainte Anne (Introduction)....	138, 159, 182, 199, 232, 251, 279
La journée d'un Pèlerin à sainte Anne de Beaupré.....	223
Liste des Pèlerinages organisés, reçus à sainte Anne de Beaupré pour l'année 1894.....	216, 246

ACTIONS DE GRACES A SAINTÉ ANNE

Reconnaissance à sainte Anne.....	45
Mille remerciements à sainte Anne.....	45
Plusieurs autres remerciements à la Bonne sainte Anne.....	46
Guérison extraordinaire obtenue par la Bonne sainte Anne.....	64
Je suis dans la conviction que sainte Anne m'a exaucée et guérie.....	66
Gloire et reconnaissance à l'Admirable sainte Anne.....	67
Une Mère reconnaissante à la Bonne sainte Anne.....	69
Remerciement à la Bonne sainte Anne.....	70, 71
Actions de grâces à sainte Anne.....	93, 94, 95
Reconnaissance à sainte Anne.....	109

	erci à la Bonne sainte Anne.....	110
	ctions de grâces à sainte Anne.. 116, 117, 118, 119, 141, 142, 143	143
	econnaissance à la Bonne sainte Anne.....	155
	ctions de grâces à sainte Anne.....	164
	econnaissance d'un père de famille.....	180
AGE.	ctions de grâces à sainte Anne.. 187, 198, 202, 235, 250, 258, 283	283

DIVERS

, 50	ndulgence de la Scala Sancta.....	75, 83
	Une Indienne et sainte Anne.....	83
	Communauté de la Providence à Montréal.....	84
266	La Première Communion. Je serai donc heureuse toute seule....	85
122	La Fête de sainte Anne, à Sainte-Anne de Beaupré.....	124
146	L'ableau montrant le mouvement des Pèlerinages depuis 1874	
242	jusqu'à l'année 1890.....	137
	Priez sainte Anne avec persévérance.....	156
112	Vie de Jésus-Christ, par le R. P. Frédéric, franciscain.....	157
	La dévotion à sainte Anne.....	177
8	Le Piédestal de la Bonne sainte Anne.....	249
; 1,	Rome et Jérusalem.....	
72	Recommandations aux prières.....	
	Dons à sainte Anne.....	
35	La messe perpétuelle à Sainte-Anne de Beaupré.....	
57	Dons à Scala Sancta.....	

GUERISONS ET AUTRES FAVEURS

4	Sainte Anne guérit un enfant.....	16
	Maladie grave guérie par sainte Anne.....	17
8	Plusieurs autres faveurs obtenues par l'intercession de la Bonne	
9	sainte Anne..... 17, 18, 19, 21, 22	22
	Béquille laissée à sainte Anne.....	67
	Guérison d'une névralgie par l'intercession de sainte Anne, à la	
	suite d'une neuvaine.....	70
	Guérison remarquable..... 80, 81	81
	Guérison instantanée à Sainte-Anne de Beaupré.....	87
	Un miracle éclatant (Cap Saint-Ignace).....	111
	La parole rendue par sainte Anne.....	131
	Une infirme guérie des suites d'une chute de voiture.....	123
	Une religieuse guérie par sainte Anne.....	
	Guérison d'un œil malade.....	136

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa Sainteté Léon XIII, le Vicaire du Christ.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et la Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.

La canonisation des Saints d'Irlande et une prompte restauration de ses droits.

Abonnés, 4 ; Actions de grâces, 21 ; Bonnes morts, 2 ; Conversions, 6 ; Défunts, 5 ; Enfants, 5 ; Entreprises, 1 ; Familles, 5 ; Grâces temporelles, 15 ; Grâces spirituelles, 7 ; Institutrices et classes, 2 ; Intentions particulières, 6 ; Ivrognes, 5 ; Jeunes gens, 2 ; Jeunes filles, 1 ; Malades, 20 ; Ménages désunis, 1 ; Mères de familles, 2 ; Peines d'esprit, 2 ; Personne en danger de perdre la foi, 3 ; Vocations, 2 ; Guérisons, 50 ; Grâces, 8 ; Faveurs temporelles, 26 ; Faveurs spirituelles, 10.

— 000 —

DONS A SAINTE ANNE

Un abonné, Halifax, \$2.00 ; Deux particuliers, 80 cts ; Mme C. Lagacé, Fisherville, \$1.00 ; Mme E. Rioux, Trois-Pistoles, \$1.00 ; Mme F. Béliveau, Stafford, \$1.00 ; Mme C....., White Earth, \$1.00 ; Mme I. Branchaud, White Earth, \$1.00 ; Mme F. Paquette, Donald, \$1.00 ; Abonné, Halifax, \$1.00 ; Mme E. Hebert, 50 cts.

— 000 —



HORAIRE DU CHEMIN DE FER Q., M. ET CHARLEVOIX.

Commencant et après Lundi, le 8 octobre 1894, les trains circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec à 7.55 a. m., 6.15 p. m.

Arrivée à Ste-Anne à 9.00 a. m., 7.20 p. m.

Départ de Ste-Anne à 5.45 a. m., 11.50 a. m., (excepté le samedi,) 12.20 p. m., le samedi seulement.

Arrivée à Québec à 6.50 a. m., 12.57 p. m., (excepté le samedi,) 1.25 p. m., le samedi seulement.

LE DIMANCHE

Départ de Québec à 7.55 a. m., 2.00 p. m., 5.30 p. m.

Arrivée à Ste-Anne à 9.00 a. m., 3.05 p. m., 6.25 p. m.

Départ de Ste-Anne à 5.45 a. m., 11.50 a. m., 4.00 p. m.

Arrivée à Québec à 6.50 a. m., 12.57 p. m., 5.05 p. m.

Pour toutes informations, s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL,

Surintendant.

G. S. CRESSMAN,

Gérant.